

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 10 novembre 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 10 novembre 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (1)

Collation1 p. (49r)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Maxime Lecomte, 10 novembre 1883, consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54441>

Copier

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 novembre 1883](#)

Lieu de rédactionInconnu

Destinataire[Lecomte, Maxime \(1846-1914\)](#)

Lieu de destinationAmiens (Somme)

Scripteur / Scriptrice[Inconnu](#)

Description

RésuméSur l'affaire du duc de Padoue. Godin explique à Lecomte qu'il a voulu se pourvoir en cassation après le jugement du tribunal de Vervins, mais que l'avocat Moret a estimé que les chances de succès étaient faibles. Godin demande conseil à Lecomte.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [André \[monsieur\]](#)
- [Arrighi de Casanova, Ernest \(1814-1888\)](#)
- [Lhôte \[monsieur\]](#)
- [Moret, Arthur \(1846-1930\)](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

10 novembre 3

Monsieur Lecomte
avocat à Paris

Après, le rendu du jugement dans notre affaire contre "de Padoue" votre appréciation était que le tribunal avait mal interprété la cause et qu'il y avait lieu d'interjeter un appel en cassation. Nous avons pensé qu'en effet il y avait chance à ce que la cour réformât le jugement de 1^{re} instance en raison du vice que vous nous avez signalé, le tribunal ayant confondu le possesseur & le putative.

Vous avez eu occasion de voir à Paris M^{re} Moret à qui nous avons confié la cause et de l'étude que M^{re} Moret en a faite il nous a paru résulter que dans son esprit il existait peu de confiance au gain de l'affaire; le tribunal de Berne, d'après une inspection, ayant pris dans ses conclusions toutes les précautions pour que le jugement fut susceptible d'être révoqué. Pourquoi une semblable incertitude de la part de M^{re} Moret? Il paraît intéressant pour nous de savoir s'il y a intérêt à porter l'affaire devant le tribunal de Berne; car nous sommes un peu surpris de l'inaction du duc de Padoue auquel pourtant l'expertise paraît assez favorable, veuillez donc nous dire votre sentiment d'abord sur la situation de cette affaire et sur la conduite que nous avons à tenir.

Agitez Monsieur l'assurance de notre commission
la plus distinguée

Guérin